

Date: 16/01/2002
Edition: Namur-Luxembourg
Section: REGION
Sous Section: NAMUR

Quel avenir pour la ligne 163?

On planche

sur un partenariat

entre le public et le privé

BASTOGNE Le projet de réexploitation de la ligne 163 n'est pas tombé aux oubliettes. La preuve? Une réunion, présidée par l'échevine de Bastogne Jocelyne Olivier, vient d'avoir lieu afin de relancer le groupe d'action 163 et de voir de quelle façon le projet peut s'inscrire dans le plan communal de mobilité de la ville.

A l'origine, le groupe 163 était composé de représentants de partis politiques de la province, de syndicats et d'associations comme Tram 2000, indique-t-on. Au fur et à mesure de l'évolution du dossier, il y a eu des défections. Nous essayons de relancer le groupe sur le plan local. Des contacts ont été pris avec la Jeune Chambre économique, le MOC et la Maison du tourisme...

Renégocier avec Isabelle Durant?

Cette volonté de rendre un second souffle au groupement montre que les Bastognards y croient encore. *Le blocage au niveau du plan d'investissement de la SNCB peut encore être levé, affirme Thierry Bonnet d'Ecolo. Une renégociation du dossier est toujours possible. Nous ne nous contenterons pas du bus à Bastogne! Tout sera mis en oeuvre pour que la ville soit à nouveau reliée au réseau ferroviaire.*

Longue d'une trentaine de kilomètre la ligne Libramont-Bastogne fut, on s'en souvient, suspendue en 1993. Le coût de sa remise en service a été chiffré par les services d'Isabelle Durant à plus de 25 millions d'euros (plus d'un milliard de francs). Un montant jugé irréaliste par ceux qui militent en faveur de la réexploitation. *Il faut savoir ce que l'on veut, poursuit M. Bonnet. Nous pensons qu'il y a moyen de réexploiter la ligne sans déboursier autant d'argent. La mise en service d'une seule voie est suffisante et la vitesse peut être limitée. Nous ne souhaitons pas y faire passer le TGV!*

L'exemple de l'Allemagne

Le groupe 163 entend explorer toutes les pistes. L'une d'entre elles: concrétiser le projet grâce à un partenariat entre le public et le privé. De la même façon que cela s'est fait en Allemagne, dans la région de Düren.

Cette ligne ferroviaire allemande, comparable à la ligne 163 en terme de longueur et de capacité de voyageurs, mais beaucoup plus sinueuse, a été réexploitée grâce à des partenaires privés, commente-t-on. L'obstacle financier n'est pas insurmontable! Une visite de cette ligne allemande est programmée le lundi 25 février et ce, pour que toutes les personnes qui doutent de la viabilité du projet puissent mieux se rendre compte de ce que pourrait être le futur développement de la ligne Libramont-Bastogne.

Nadia Lallemand

Cet article provient du site <http://www.dhnet.be>

